

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU PREMIERE PARTIE LE CHANTAGE

XXIII Suite

Monsieur est comme cela depuis une heure, ajouta le domestique...

Mais André était pressé. — Qu'importe ! fit-il, votre maître ne me mangera pas...

Le domestique obéit, non sans quelques observations encore, et ouvrit à la porte d'une pièce immense...

A soixante ans passés, M. Gaudelu peut, hardiment, se en laisser que cinquante.

C'est une manière d'Hercule limousin, au torse moueux, aux épaules carrées, à la main velue...

Est-il fier ou importun de cette idée qu'il peut aligner trois millions, peut-être quatre ? Les discernes malaisés.

Il a le droit, en tout cas, de parler de sa fortune. Elle a deux nobles origines : le travail et l'économie.

— Saint bon Dieu ! s'écria-t-il avec un accent terrible, ne prononcez jamais ce nom-là devant moi !

— Es-ce que véritablement vous croyez que mon fils et moi, Nicholas Gaudelu, se nomme Gaston ?

— Il a été baptisé Pierre, du nom de défunt mon père, qui était terrassier de son état, mais qui était un honnête homme ; le nom de Pierre a fait honte à ce sot qui est mon fils.

— Il lui faut un petit nom d'amour bien doux, et surtout distingué, à donner comme sien à ces créatures qui le grugent en se multipliant de lui.

— Pierre !... c'est commun, ça pue le travail et l'honnêteté ! Tandis que Gaston... Diable ! ça sent son prince et ça lui assure la renommée.

— Mais il est bon, moi j'ai jamais refusé un service, mais il comprend toutes les délicatesses.

— Vous m'avez donc rendez-vous, monsieur, commença André.

— Le jeune peintre ornemaniste avait bien fait d'insister pour entrer ; il s'en aperçut vite.

— En le reconnaissant, le front de l'entrepreneur se dérida.

— Ah ! c'est vous, dit-il d'une voix subitement radoucie ; venez, jeune homme, votre visite ne pouvait mieux tomber ; vous voir me plaît.

— Entrez, et asseyez-vous s'il y a encore une chaise d'aplomb.

— Le domestique avait eu raison d'affirmer que son maître venait d'avoir une crise terrible.

— Il n'y avait pour ainsi dire pas un meuble du cabinet qui fût intact.

— La garniture même de la cheminée était à terre.

— Je vous aime, moi poursuivait M. Gaudelu, qui ne lâchait toujours pas son montant de chaise, parce que vous êtes solide et franc comme un bloc de lais ; je vous aime, parce que vous avez du cœur, de l'honneur, vous, et l'envie de bien faire ; parce que vous ne boudez pas au travail...

— En vérité, monsieur... — Ne rougissez pas comme une mariée, jeune homme, quo que ce soit beau aussi d'être modeste. Je vous ai loué et cubé, moi, le premier coup d'œil ? Est-ce que Jean Lanter, votre histoire ? Est-ce qu'on ne sait pas que vous êtes fait tout seul, à la force du poignet ?

— Oh !... monsieur, je dois ce que je suis à Jean Lanter.

— Oui, Jean est un brave, lui aussi ; c'est connu.

— Mais c'est égal.

— Oui, insista-t-il, vous êtes quelque chose.

— Vous fait-il cent francs pour entreprendre quelque affaire ? Ils sont là à votre service, à trois, pour le temps que vous voudrez.

— Ah !... si j'avais une fille et qu'elle vous plût ! Je vous dirais : Tote, garçon !... elle est à toi, voilà la dot, écus, et je vous bâtirais une maison !...

— André ne connaissait pas assez M. Gaudelu pour comprendre d'où soufflait l'orage.

— Il faut bien se remuer, fit-il, quand on ne peut compter que sur soi.

— C'est vrai, fit l'entrepreneur d'un voix profonde qui trahissait une cruelle souffrance ; vous n'avez jamais connu vos parents... vous ne savez pas ce qu'est un père, vous, un bon père... vous armeriez le vôtre, vous ?

— Il s'interrompit, et comme André ne répondait pas, brusquement il lui demanda :

— Vous connaissez mon fils ?

— L'ont de M. de Gaudelu, c'est question à brûler-pourpoint : "Connaissiez-vous mon fils ?" devait éclaier André.

— Les raisons de toutes ces vicissitudes, il les présentait.

— Il se trouvait, c'était évident, en présence d'un père justement irrité qui prenait une triste et amère satisfaction à comparer son fils à un jeune homme dont il estimait l'intelligence et l'énergie.

— André, qui se souvenait trop du dîner donné chez Rose, et qui avait encore sur le cœur certaines expressions de M. Gaudelu, hésita quelque peu à répondre.

— Il se demandait si, pour couper court, il ne serait pas sage de dire : "Non," tout simplement.

— Puis il pensa que ce serait là, probablement, un mensonge inutile, et c'est en devenant fort rouge qu'il dit :

— J'ai eu le plaisir de me trouver une ou deux fois avec M. Gaston.

— L'entrepreneur, à ces mots, bondit comme s'il eût reçu un coup de fouet en pleine figure, et d'un terrible revers du montant de chaise qu'il ne lâchait toujours pas, il fit voler en éclats un des panneaux d'une magnifique armoire de chêne.

— Il se trouva pas assez relevé.

— Il lui faut un petit nom d'amour bien doux, et surtout distingué, à donner comme sien à ces créatures qui le grugent en se multipliant de lui.

— Pierre !... c'est commun, ça pue le travail et l'honnêteté ! Tandis que Gaston... Diable ! ça sent son prince et ça lui assure la renommée.

— Mais il est bon, moi j'ai jamais refusé un service, mais il comprend toutes les délicatesses.

— Vous m'avez donc rendez-vous, monsieur, commença André.

— Le jeune peintre ornemaniste avait bien fait d'insister pour entrer ; il s'en aperçut vite.

— En le reconnaissant, le front de l'entrepreneur se dérida.

— Ah ! c'est vous, dit-il d'une voix subitement radoucie ; venez, jeune homme, votre visite ne pouvait mieux tomber ; vous voir me plaît.

— Entrez, et asseyez-vous s'il y a encore une chaise d'aplomb.

— Le domestique avait eu raison d'affirmer que son maître venait d'avoir une crise terrible.

— Il n'y avait pour ainsi dire pas un meuble du cabinet qui fût intact.

— La garniture même de la cheminée était à terre.

— Je vous aime, moi poursuivait M. Gaudelu, qui ne lâchait toujours pas son montant de chaise, parce que vous êtes solide et franc comme un bloc de lais ; je vous aime, parce que vous avez du cœur, de l'honneur, vous, et l'envie de bien faire ; parce que vous ne boudez pas au travail...

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Cie, Breveteurs

LE Pacifique Canadien TABLE Horaire

12.20 A. M. - Express du Pacifique

4.30 A. M. - Express de l'Atlantique

7.00 A. M. - Express local - Pour Montréal

7.45 A. M. - Pour Kemptville, Prescott, Sydenham, Rochester, etc.

11.35 A. M. - Brockville, Perth, Kingston, Peterboro, Toronto, etc.

11.45 A. M. - Express de Boston

1.45 P. M. - Express de New-York

1.50 P. M. - Express St Paul et Minneapolis

4.40 P. M. - Express rapide pour Montréal, Québec, St Jean, Halifax, etc.

8.30 P. M. - Train local mixte pour Carleton Place, Smith's Falls, etc.

10.45 P. M. - Express de l'Ontario

Aylmer, 9.30 A. M., 12.50 et 4.00 P. M.

Britannia, 7.40 A. M., 11.35 A. M., 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 P. M.

MONTRES ET BIJOUERIES

JOS. FORTIER

Le Véritable ONGUENT GANET-GIRARD

TAPIS ! TAPIS

Préparés, Matelas, Sommier élastiques, Voitures d'enfants, Chaises de repos et sofas

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

TEINTURERIE CENTRALE

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Hotel "Cosmopolitan"

C. J. BOTT CORSETS

Ateliers Typographiques

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HERBOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

119 Rue RIDEAU \$1.00

C. J. BOTT CORSETS

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX

Aux Peintres et au Public en Général

VINAIGRES

MANUFACTURIERS DE

SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

LE TOUT

MANUFACTURIERS DE

GRANDE VENTE

Chapeaux de Paille, etc

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, etc.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH COTE

Ateliers Typographiques

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HERBOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

119 Rue RIDEAU \$1.00

C. J. BOTT CORSETS

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX

Aux Peintres et au Public en Général

VINAIGRES

MANUFACTURIERS DE

SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

LE TOUT

MANUFACTURIERS DE

GRANDE VENTE

Chapeaux de Paille, etc

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, etc.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH COTE

Ateliers Typographiques

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HERBOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

119 Rue RIDEAU \$1.00

C. J. BOTT CORSETS

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX

Aux Peintres et au Public en Général

VINAIGRES

MANUFACTURIERS DE

SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

LE TOUT

MANUFACTURIERS DE

GRANDE VENTE

Chapeaux de Paille, etc

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, etc.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH COTE

Ateliers Typographiques

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY ET FLORENCE, OTTAWA

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HERBOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

119 Rue RIDEAU \$1.00

C. J. BOTT CORSETS

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

GRANDE OUVERTURE MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX

Aux Peintres et au Public en Général

VINAIGRES

MANUFACTURIERS DE

SUR BON PAPIER

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

LE TOUT

MANUFACTURIERS DE

GRANDE VENTE

Chapeaux de Paille, etc

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, etc.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH COTE